

REVUE DE PRESSE 2026
10^{ÈME} ÉDITION
FESTIVAL
DES ARTS
DE LA RUE
DE HUY



LATITUDE50
PÔLE DES ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

Le programme de la 10e édition pour le Festival des Arts de la Rue à Huy

✍️ par Audrey de Troyer
📅 Publié le 01 Avril 2026 à 18:45
📍 Huy
👤



Partager sur



Les 18 et 19 avril, Huy va redevenir une scène à ciel ouvert. Pour sa 10e édition, le Festival des Arts de la Rue revient avec 33 compagnies, plus de 100 spectacles gratuits et plusieurs nouveautés, dont un karaoké ambulant.

Astroberry
Découvrez votre thème astral [OUVRIIR ▶](#)

Le Festival des Arts de la Rue revient à Huy les 18 et 19 avril pour une 10e édition qui s'annonce particulièrement dense. L'an dernier, plus de 20.000 spectateurs avaient fait le déplacement. Cette année encore, la ville devrait se transformer en véritable scène à ciel ouvert avec 33 compagnies, 120 artistes et plus de 100 représentations gratuites. « Avec le contexte actuel, on veut montrer que la culture peut redonner le sourire », explique Olivier Minet, organisateur.

Les spectacles s'étendront du Vieux-Huy à l'esplanade Batta, en passant par les cours d'école et plusieurs espaces publics. Cirque, danse, formes poétiques, spectacles engagés ou encore propositions déambulatoires : « Le but ici, c'est de bousculer, questionner et attiser la curiosité. Par exemple, on retrouvera la compagnie Iltopie. Ce sont des artistes peints de la tête au pied avec des couleurs vives qui déambuleront dans les rues », explique Florence Godart, soutien à la programmation.

Parmi les nouveautés, un espace entièrement dédié aux familles fera son apparition sur l'esplanade Batta, avec des propositions accessibles dès deux ans. « Le Patrimoine à Roulettes "Doudou Express" est une nouveauté de cette année, par exemple. C'est une vraie montagne russe pour les doudous des enfants. On peut venir avec le sien ou en adopter un sur place. L'idée, c'est de proposer une expérience à partager avec son doudou », explique Florence Godart.

Autre nouveauté : « cette année, il y aura par exemple la compagnie Victor B. Avec le petit karaoké ambulant. Deux comédiens chanteurs vont embarquer 140 spectateurs sous casques pour un karaoké déjanté dans la ville. »

Cette édition comptera également davantage de bénévoles, près de 70 cette année contre 50 l'an dernier, ainsi qu'un nouvel espace sur la place Saint-Séverin et plusieurs foodtrucks.

Avec plus de 30 compagnies au programme, impossible de tout voir. Le public est donc invité à se laisser guider au fil des rues et des découvertes. Le programme complet est disponible sur le site de Latitude 50.

✍️ Par Audrey de Troyer

HUY CIRQUE ARTS DE LA RUE

Partager sur



Recommandations



PATRIMOINE 08/05/2026



INFOS 30/04/2026



AMENAGEMENT... 23/03/2026

Suivez-nous

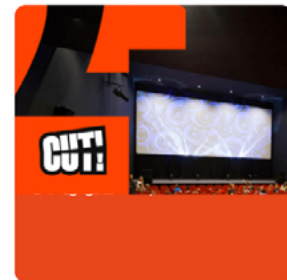


Live !

- Table et terroir
- Petit pois et pois de...

[VOIR LE DIRECT](#)

Nos concours



Populaire

- Vottem: de nouveaux travaux dès lundi à...**
07/05/2026
- Quel avenir pour la grande fontaine qui se trouvait place...**
06/05/2026
- Grève des enseignants dans une quinzaine...**
15/05/2026
- A Soumagne, deux projets citoyens prennent vie**

Notre app





Dixième édition du festival des arts de la rue de la rue à Huy, les 18 et 19 avril


La dixième édition du festival des arts de la rue (FAR) de Huy, en province de Liège, aura lieu les 18 et 19 avril 2026, ont annoncé mercredi midi les organisateurs.



Belga | Agence



Publié le 01-04-2026 à 13h45 à Huy, Belgique

 Enregistrer

Rendez-vous désormais incontournable en cité mosane, le FAR de Huy est porté par le pôle des arts du cirque et de la rue "Latitude 50", en partenariat avec la Ville et la péniche "Le Ventre de la Baleine".

Entièrement gratuit, le festival revendique une culture accessible à toutes et tous.

"À Huy, la culture ne se contente pas d'habiter nos murs. Elle investit nos places, nos rues, nos quartiers", a commenté le bourgmestre Christophe Collignon, évoquant une "scène à ciel ouvert, vibrante et audacieuse".

Pour cette édition anniversaire, plus de 30 compagnies belges et internationales proposeront près de 90 représentations, dont plusieurs premières.

Le FAR ouvre traditionnellement la saison des festivals des arts de la rue en Belgique. Il attire également de nombreux professionnels du spectacle, accueillis notamment autour d'activités dédiées sur la péniche amarrée le long du quai Batta et de sa nouvelle esplanade, sur la rive gauche de la Meuse.

La programmation du FAR s'articule autour de spectacles fixes, de représentations déambulatoires et d'interventions, l'idée étant d'élargir le public, y compris aux passants.

Une douzaine de lieux hutois seront investis, avec un centre névralgique sur la place Verte, mais aussi sur la Grand-Place, dans des écoles, dans des cours intérieures et autres espaces publics, des deux côtés du fleuve.

Le budget de l'événement dépasse les 200.000 euros, hors emplois, dont 130.000 euros consacrés à la programmation. La Ville de Huy contribue à hauteur de 40.000 euros, complétés par un soutien logistique.

Le samedi 18 avril, les spectacles se dérouleront de 13h30 à 20h30 et, le dimanche 19 avril, de 10h00 à 18h30.

[Le Festival des arts de la rue, ce sera 110 spectacles en rue un peu partout à Huy et "c'est totalement gratuit" - L'Avenir](#)

A Article réservé aux abonnés

Le Festival des arts de la rue, ce sera 110 spectacles en rue un peu partout à Huy et "c'est totalement gratuit"

Plus que quelques jours à patienter avant de découvrir cette 10e édition du FAR, le Festival des arts de la rue de Huy. Qui mettra, les 18 et 19 avril prochains, 110 spectacles au cœur de la ville. Sur ses places, dans ses écoles, dans ses jardins, dans ses rues autant de la rive droite que de la rive gauche.



Catherine Duchateau | Chef d'édition L'Avenir Huy-Waremme/ Journaliste



Publié le 01-04-2026 à 17h07

Enregistrer



Le FAR, c'est des spectacles en rue, sur les places, dans les jardins. Partout dans Huy, en fait. ©Heymans

Vivement le week-end des 18 et 19 avril. Car la ville de Huy renouera alors avec son FAR, son Festival des arts de la rue. Une dixième édition portée par Latitude 50, la Ville et de Huy et la péniche "Le ventre de la baleine". Depuis dix ans, le FAR investit l'espace public, propose des dizaines de spectacles, organise le désordre, provoque de chouettes rencontres, pousse au questionnement, ouvre des brèches.

20000 festivaliers en 2025

Pour désormais se décliner sur deux journées, ce qui permet au public (ils étaient 20000 l'an dernier) de tout découvrir ou presque, de tout apprécier.

"Le FAR amène la culture aux citoyens et c'est totalement gratuit en plus, commente le bourgmestre de Huy, Christophe Collignon. C'est un événement qui se prête bien à notre ville où il y a beaucoup de beaux coins sur les deux rives. Et cela nous permet aussi de dépasser nos frontières avec des spectateurs qui viennent de partout."

Et ce sera certainement encore le cas ce week-end-là. *"Huy sera un théâtre à ciel ouvert"*, ajoute l'échevine de la Culture, Elise Deleuze. Lors d'un festival qui lancera la saison des festivals en Belgique, *"ce sera une belle vitrine pour la création contemporaine"*. Et ouvrir la saison des festivals est un plus pour Olivier Minet, directeur de Latitude 50. *"Ça change la dynamique, cela permet de proposer des premières et cela attire des professionnels qui viendront faire leur marché à Huy."*

Une diversité des formes et des genres

Le FAR, cette année, ce sera 33 compagnies belges et internationales, 110 représentations, 120 artistes, des équipes logistiques et techniques, une septantaine de bénévoles aussi. Parmi ces 110 représentations, il y aura six premières, douze premières belges, quatre extraits de créations qui sont en résidence à Latitude 50. *"On a veillé à la diversité des formes et des genres"*, explique Florence Godart, à la coordination. Et les proposer sur désormais deux jours permettra au public d'en voir un maximum. À noter que deux spectacles seront proposés le dimanche matin, hors programme du festival. Ils sont sur réservation.

"Notre souhait, c'est d'investir toute la ville, explique Olivier Minet, directeur de Latitude 50. On s'étend de l'école Sainte-Claire jusqu'à l'Esplanade Batta en passant au centre-ville." Le FAR prendra ainsi possession d'une douzaine de lieux : la grand-place, l'école Sainte-Marie, la cour de la Maison du gouverneur, le cloître des Frères mineurs, le jardin du service des finances, l'école Sainte-Claire, l'école Charlemagne. Et, sur la rive gauche, la rue Sur Meuse, l'Esplanade Batta (où il y aura un espace spécialement dédié aux enfants) et le parking de la future halle de Huy. Nouveau lieu cette année : la place Saint-Séverin, *"on trouvait que cela avait du sens d'y proposer quelque chose"*.

Quatre foodtrucks

Parce que les terrasses et intérieurs des brasseries, restaurants et cafés sont pris d'assaut lors du FAR, les organisateurs ont aussi prévu quatre foodtrucks pour répondre à la demande des spectateurs qui, notent les organisateurs, avaient, lors des éditions précédentes, du mal à trouver un repas.

C'est gratuit

À noter que le festival est gratuit. Difficile, en effet, de demander un droit d'entrée... en rue. "*On utilise l'espace public et de l'argent public*, note Olivier Minet. *Mais de l'argent public mis dans la culture offerte aux spectateurs.*" Et s'il pleut ? Une solution de repli est prévue dans les écoles, à l'Atelier rock, à l'Espace Saint-Mengold,..."*Il y aura une solution pour 80 % des spectacles*", ajoute le directeur de Latitude 50.

Une appli pour tout voir

Latitude 50 a créé une application, à utiliser via smartphone, sur laquelle les festivaliers pourront tout suivre et voir tout changement possible. Elle sera disponible autant pour le public que pour les bénévoles et les équipes aux commandes. Et il paraît qu'elle est facile d'utilisation.

Pour plus de 200.000€

Le budget pour un tel festival ? Le coût de l'organisation, hors emploi, est estimé à plus de 200.000€ dont 130.000€ pour la programmation. La Ville de Huy participe à hauteur de 40.000€ auquel s'ajoute un subside en nature pour du soutien logistique, du personnel communal pour 3276 €.

Infos pratiques

Le samedi 18 avril, une cinquantaine de spectacles sont prévus de 13h30 à 18h30. Le dimanche 19 avril, le reste des spectacles de 13h30 à 18h30, avec deux spectacles hors horaire le matin à 10h puis 11h15. Le programme se trouve sur le site www.latitude50.be

CONCOURS ET PARTENARIAT

Ne manquez pas le Festival des arts de la rue de Huy le week-end du 18 et 19 avril 2026

07 avr. 2026 à 07:00 · 2 min

Partager

Écouter

30 compagnies belges et internationales vous donnent rendez-vous pour quelque 100 représentations... Et le tout totalement gratuitement !

Par VivaCité en partenariat



© Tous droits réservés

On le connaissait sous le nom "Les unes fois d'un soir". Un rendez-vous improbable, drôle et engagé. Poétique mais déjanté. Familial sans pour autant cacher son goût pour l'irrévérence. Accessible aussi, car assurant la gratuité pour permettre à tous et toutes de profiter d'une sélection savoureuse d'arts de rue. En 2024, le festival change de nom. Le voici rebaptisé "FAR" pour "Festival Arts de rue de Huy". D'un jour, il s'étend à deux et passe désormais dans les mains de Latitude 50.

Ouvrant la saison des festivals de rue en Belgique, le FAR de Huy propose, parmi la trentaine de spectacles programmés : 6 premières, 12 premières belges, 4 extraits de créations en résidence à Latitude 50.

Jugez plutôt... 6 premières donc avec Naima Triboulet (BE) et son "Atomic Phénix". Un solo clownesque sur une question cruciale : réussir sa vie ! Un hommage au cirque avec une actrice, une chanteuse-instrumentiste, du clown, beaucoup de musique et de la danse. Le Cirque Immersif (FR) présentera "How much we carry ?". Une proposition acrobatique qui émerge au milieu d'un quartier, d'une foule, d'une place. Elle invite à s'arrêter, se rencontrer, autour d'un agrès atypique, la perche géante, en déséquilibre permanent.

La Cie Pol & Freddy (BE) créera "PANIC LUDIC". Un numéro de dressage d'objets absurde. Nous sommes plongés dans le monde après l'Apocalypse. Un homme erre et avec les quelques objets qu'il a pu préserver, il fait revivre une certaine idée de la beauté.

A découvrir aussi, La Cie AWAC (FR) dans "Thocolas est-il quelqu'un de bien ?", un seul en scène... à deux ! Avec humour et tendresse, "Thocolas" entraîne le public dans un voyage intérieur aussi drôle que touchant. Acrobatie et trapèze pour La Butineuse (BE) et "Le

HUY

LE FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE EST DE RETOUR LES 18 ET 19 AVRIL

Ces 18 et 19 avril prochains, Huy accueillera la 10^e édition du Festival des arts de la rue. Trapézistes, pole dancers, funambules, comédiens... 33 compagnies belges et internationales proposeront au public une centaine de représentations aux quatre coins de la ville.

LORIS DEMARTEAU

C'est un rendez-vous incontournable qui va faire vibrer la cité mosane les 18 et 19 avril prochains. Porté par Latitude 50, en partenariat avec la Ville et la péniche «Le Ventre de la Baleine», le Festival des arts de la rue prendra à nouveau ses quartiers aux quatre coins de Huy pour une dixième édition. Au programme, des spectacles, de l'art vivant, des acrobates mais aussi des

nouveautés qui raviront petits et grands. Avec une affluence record de 20.000 visiteurs l'année dernière, c'est un événement qui contribue à l'attractivité de la ville, de l'horeca et contribue au rayonnement de la culture.

«À Huy, la culture ne se contente pas d'habiter nos places, nos rues, nos quartiers. Le temps d'un week-end, la ville va se transformer en une scène à ciel ouvert. Et cet événement dépasse nos frontières avec des visiteurs venus de toute la Belgique et même de l'étranger», souligne le bourgmestre Christophe Collignon. «33 compagnies belges et internationales ont répondu présent pour assurer une centaine de représentations, de même que 70 bénévoles. Un événement totalement gratuit pour rendre la culture accessible à tous et favoriser les rencontres humaines», abonde Elise Deleuze, échevine de la Culture à Huy.

La Ville de Huy assure un soutien logistique et at-



Une collaboration entre la Ville de Huy et Latitude 50. © L.D.



Des acrobates.
© D.R.



Du pole dance.
© D.R.

tribue un subside de 40.000 euros à l'événement, pour un budget total de 200.000 euros, dont 130.000 euros rien que pour la programmation.

« UNE MONTAGNE RUSSE POUR DOUDOUS »

Le Festival des arts de la rue, c'est avant tout des spectacles fixes, sur des places et des cours, des activités déambulatoires vers des lieux parfois méconnus de la ville et des

interactions entre artistes et spectateurs. «Une douzaine de lieux seront investis par des spectacles : de la Grand-Place à l'école Sainte-Marie,

gravité, feront voyager les peluches. Venez donc avec vos doudous ! Pour les grands, le duo Pimkie et Josy de la compagnie Victor B entraîneront 140 personnes équipées de casques audio dans les rues pour un karaoké endiable, truffé d'interactions», se réjouit Florence Godart, la coordinatrice artistique du projet.

80 % des spectacles sont transposables sous une structure couverte, à l'intérieur, en cas de pluie

UNE ALTERNATIVE COUVERTE

en passant par le jardin du service des Finances et l'esplanade Batta qui sera, elle, dédiée aux familles. Pour la première fois, des artistes se produiront sur la place Saint-Séverin, que nous voulons mettre en valeur», explique Olivier Minet, directeur de Latitude 50.

Parmi les nouveautés, on retrouve des trapézistes, des hommes qui feront du pole dance, des individus peints dans leur plus simple appareil autour de la Grand-Place mais pas que... «Nous avons beaucoup de spectacles en avant-première cette année. Pour les enfants dès deux ans, une vraie montagne russe pour doudous s'installera sur l'esplanade Batta où des chariots, portés par la

Les organisateurs ont commandé le soleil mais seront-ils entendus ? Si ce n'est pas le cas, 80% des spectacles sont transposables sous une structure couverte, à l'intérieur. Et pour les plus gourmands, plusieurs food trucks seront disséminés le long du parcours. «Les années précédentes, on a remarqué que les terrasses de restaurants et bars sont pris d'assaut par les spectateurs durant le festival, et tant mieux. C'est pour cette raison que ces food trucks renforceront ce dispositif», précise Olivier Minet.

De quoi se rafraîchir, trinquer et profiter en famille ou entre amis, avec modération. Et avant tout, célébrer l'art et la culture. ■



De la peinture humaine. © D.R.

[ACCUEIL](#)[PROGRAMME](#)[CONCOURS](#)[REPLAY](#)[ACTUALITÉS](#)[INFOS](#)

Rechercher ...

[/](#) [Replay](#) / [L'invité de Renaud](#) / 10 ans que le Festival des Arts de la Rue se déroule à Huy

10 ans que le Festival des Arts de la Rue se déroule à Huy



🕒 13 avril 2026

[🔊 ÉCOUTER LE PODCAST](#)

Le Festival des Arts de la Rue de Huy fête ses 10 ans cette année. Le 18 et 19 avril, les artistes, spectacles et animations pensés pour la rue prennent possession de l'espace public en cité Mosanne. En 10 ans le festival a pas mal évolué, tout en conservant son ADN d'origine. Olivier Minet, programmateur de Latitude 50 et du festival est l'invité de Renaud. Il évoque les évolutions de l'événement ainsi que le programme de l'édition 2026.

NOUS CONTACTER

☎ 04/265.78.37
📍 Rue de plainevaux 359/25, 4100
Seraing
✉ Nos coordonnées

NOS RÉSEAUX



NOUS ÉCOUTER

101.8 FM - 105.4 FM
[Radioline](#) [TUNE IN](#) [Radioplayer](#)
Décodeurs VOO / Proximus - PC - Tablette -
Smartphone

INFOS LÉGALES

1. C.S.A
2. Charte de vie privée
3. Mentions légales
4. Conditions d'utilisation
5. Jeux concours

Naïma Triboulet, naissance d'une clown au Festival des Arts de la Rue à Huy

A Huy, le Festival des Arts de la Rue ouvre la saison des festivals de rue en Belgique. Des dizaines de spectacles internationaux, gratuits, font couler l'impertinence en bord de Meuse. A l'image d'Atomic Phénix.

CATHERINE MAKEREEL

Il n'y a pas que les bulbes qui éclotent ce mois-ci. Il y a aussi les arts de la rue. Comme chaque année, à cette période, acrobates, clowns, baladins sortent de leur hibernation pour déployer leurs atours chatoyants sur le macadam. Et le premier festival, désormais, à sortir le bout de son nez, c'est le Festival des Arts de la Rue (FAR) à Huy.

Attention, qui dit floraison, ne dit pas forcément myosotis inoffensifs. Au FAR, les spectacles qui germent sur les trottoirs tiennent plutôt des roses pleines d'épines et du muguet à la saveur vénéneuse. Depuis toujours, c'est même l'ADN du festival : des pièces fixes ou déambulatoires qui se veulent déjantées, décoiffantes, impertinentes. A l'image de Typhus Bronx, qui vous emmène dans les arcanes de la folie, ou des Royales Marionnettes qui explore le populisme et l'exploitation des peurs collectives. Venue de France, des Pays-Bas, ou du plat pays, une trentaine de compagnies déploie prouesses physiques, poésie surréaliste, théâtre caustique, manipulation d'objets politiques dans tous les recoins de la ville.

Et puisqu'on parle d'éclosion et d'irrévérence, arrêtons-nous un instant sur *Atomic Phénix*

qui fera sa première apparition au FAR ces 18 et 19 avril. *Atomic Phénix*, c'est l'histoire d'une naissance. Ou plutôt d'une renaissance, celle d'une actrice devenue clown. Toute petite, Naïma Triboulet rêvait de cirque. « J'ai grandi dans les Cévennes, dans un milieu rural avec peu d'accès à la culture, se souvient



Naïma Triboulet ou l'histoire d'une actrice qui trouve un twist pour atteindre son rêve d'enfant : le cirque. © DR.

J'ai compris que le clown, c'est l'acteur du cirque, et donc un sésame pour renouer avec mon rêve d'enfant: le cirque

”

l'artiste. Il ne s'y passait pas grand-chose mais un jour a débarqué le Cirque Archaos et là, ça a été le choc. On est à la fin des années 80 et voilà Archaos qui défie tous les codes du cirque traditionnel : pas d'animaux mais une troupe qui arrive en bagnoles avec des casques de motos et des armures de tôle pour s'affronter à coups de tronçonneuses, de meuleuses et de barres de fer. »

Ici et maintenant

Cette proposition l'impressionne tellement qu'elle s'inscrit dans l'école de cirque que monte Archaos. « Mais je n'étais pas vraiment douée alors je me suis orientée vers le jeu d'actrice. » Elle quitte les Cévennes, se forme à Paris puis en Belgique, au Conservatoire de Liège. Elle y fait sa place, notamment dans le théâtre jeune public ou le théâtre d'objet et joue, entre autres, dans *Les Misérables*, véritable blockbuster des Karyatides. Plus tard, une rencontre cruciale avec Mario Gonzales, maître dans l'art du clown, fait à nouveau bifurquer son trajet. « J'ai

compris que le clown, c'est l'acteur du

cirque, et donc un sésame pour renouer avec mon rêve d'enfant : le cirque. »

L'ici et maintenant, le rapport direct entre le plateau et le public, le vertige que ça implique : elle décide de se frotter à cet univers exigeant. « Le clown, c'est un être qui demande des années de travail. Je m'y colle depuis quelques années seulement. J'avais envie de raconter ce saut dans le vide, cette éclosion. C'est l'histoire d'une actrice qui n'a pas pu se former au cirque et qui va proposer un numéro par le clown. Face à ses peurs, elle trouve un twist pour arriver au cirque autrement. Je ne vais pas faire des saltos – surtout à 47 ans ! – mais la prouesse se passe ailleurs. »

Accompagnée d'artistes comme Xavier Bouvier des Okidok, Naïma Triboulet crée le personnage Atomic Phénix. « Dans ce processus, il y a eu des moments d'effondrements, des rendez-vous manqués, des catastrophes. Le personnage s'en prend plein la tête mais se relève toujours. Comme le phénix renaît de ses cendres. Et Atomic, c'est parce qu'il a un tempérament assez explosif. » Sans oublier une bonne dose de dérision. « Il faut de l'humour sur soi, de la distance pour rire de tout ça. Mais c'est tellement jouissif de retourner l'échec en exploit. »

Les 18 et 19/4 au Festival des Arts de la Rue (FAR), Huy. Les 15 et 16/8 à Chassepierre.

Cap sur le Festival des arts de la rue à Huy

Événement Le Far ouvre la saison et restitue l'espace urbain aux citoyens.

Que fait dix fois par jour l'organisateur d'un festival en plein air, à la veille de l'événement ? Il scrute la météo. Olivier Minet, directeur de Latitude 50 et du Far (Festival des arts de la rue), ne déroge pas à la règle mais promet une solution de repli en intérieur. Pas d'inquiétude, cependant. La météo s'améliore de jour en jour. Deux bonnes nouvelles pour les 33 compagnies, de Belgique, de France et de Navarre, qui seront à Huy ce week-end. Le Far donnera le coup d'envoi de la saison des bateleurs, des beaux jours et du grand retour de la vie dans les jardins publics ou dans la rue, celle qu'on arpente sans y penser. Les artistes de la rue, eux la connaissent et battent le pavé pour des raisons moins innocentes que ne le suggère leur indémodable gouaille. S'emparer de l'espace public, offrir, grâce aux pouvoirs publics, un festival aux habitants, ce n'est pas anodin. Ce week-end, la ville de Huy appartiendra à tous ceux qui déambuleront de la Grand-Place à la

Place Verte, de la Cour du Gouverneur au Couvent des Frères Mineurs, tant de noms évocateurs.

Des gens rouge vif ou bleu turquoise

Au menu, des **Gens de couleur** d'Ilotopie qui se baladent dans la rue entièrement peints en bleu turquoise, rouge vif ou vert pomme. Re/vêtus d'une seconde peau brillante, qui leur donne des allures de sculptures, ils passeront en courant ou s'approcheront d'un parterre de tulipes assorti à leur couleur. Un spectacle culte à côté duquel personne ne passera. Autre temps fort, **Qui a tué mon père?** de la Cie Kumulus, qui s'inspire du texte de Théodore Louis où le transfuge de classe dit la violence du père broyé par la société sur fond d'accords saturés de guitare et du métal, en résonance à l'usine.

Les Royales Marionnettes, compagnie belge incontournable, seront aussi de la partie avec leur

nouvelle création, **Loup y es-tu?**, un spectacle burlesque, politique et familial, qui revisite les contes de fées et qui attend les familles sur le quai de la Batte où **Le Patrimoine à roulettes** fera découvrir aux doudous des tout-petits le frisson du grand huit.

Latitude 50 étant désormais seul à la barre du festival, on ne s'étonnera pas de voir plus de cirque que lors des éditions précédentes avec, entre autres, **Lone** du Hollandais Luuk Brantjes, qui réinvente la bascule en solitaire.

Quelques étapes de travail dans un espace dédié au genre dévoileront, quant à elles, certaines promesses, comme celle d'un de nos plus grands circassiens, Claudio Stellato avec **People** né dans un désir de rassembler, une

Laurence Bertels



Qui a tué mon père?
De la Cie française Kumulus et d'après le roman d'Edouard Louis.

thématique qui ne cessera d'éclairer le Far de Huy.

→ Huy, les 18 et 19 avril, dès 10h00.
Info@latitude50.be + 32 (0) 85 41 37 18



Le Suricate
Scènes

Accueil > Scènes > Festivals

FESTIVALS

Les arts de la rue envahissent Huy les 18 et 19 avril 2026 !



Par **Loïc Smars** 16/04/2026

[Les arts de la rue envahissent Huy les 18 et 19 avril 2026 ! • Le Suricate](#)



Un festival pour toutes et tous, entièrement gratuit !

10ème édition, plus de 30 compagnies belges et internationales, pour une centaine de représentations. Une programmation sur mesure faite de spectacles fixes, déambulatoires et d'interventions. Faites le plein d'intrigant, de décoiffant, de déjanté, de poésie et d'impertinence.

Ouvrant la saison des festivals de rue en Belgique, le FAR de Huy propose, parmi la trentaine de spectacles programmés : 6 premières, 12 premières belges, 4 extraits de créations en résidence à Latitude 50.

Un accueil tout particulier est réservé aux programmeurs et programmatrices des arts de la scène belges et internationaux afin de découvrir ces créations (PechaKucha, apéro dinatoire, parcours pro, accès privilégié aux spectacles, aide au logement, after, ...).

Pour cette 10^{ème} édition, le festival des arts de la rue de Huy, tout en gardant le centre du festival Place Verte, investira de nouveaux espaces de jeux et traversera la Meuse pour occuper l'autre rive et son quai nouvellement aménagé. La péniche Le Ventre de la Baleine amarrée Quai Batta accueillera les activités destinées aux professionnels du secteur, aux officiels, ...

Plus d'infos sur : https://latitude50.be/farhuy/programme_festival_25-26/#programme



Latitude 50 : en plus des spectacles, un moteur des arts du cirque et de la rue

MARCHIN

On le sait moins, mais Latitude 50 accompagne chaque année des dizaines de compagnies, de la création à la diffusion. Entre résidences, soutien artistique et festivals, ce lieu joue un rôle clé dans le développement des arts du cirque et de la rue.

Depuis sa création en 2003, Latitude 50 s'est progressivement imposé comme un espace incontournable de programmation de spectacles, mais aussi de résidences. Né à Marchin d'une collaboration locale, le projet est devenu une ASBL et compte aujourd'hui 16 employés, soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Chaque année, entre décembre et janvier, un appel à résidences est lancé pour la saison culturelle suivante, de septembre à juin. Environ 175 compagnies belges et internationales y répondent. Après sélection, 60 à 65 projets sont retenus selon des critères précis : faisabilité technique, qualité artistique, innovation et équilibre

entre artistes émergents et confirmés. Tout au long de l'année, deux à trois compagnies sont accueillies chaque semaine, soit une quinzaine de personnes logées et accompagnées. « On reçoit énormément de demandes, donc il faut faire des choix en fonction de ce qu'on peut réellement offrir aux artistes, tant sur le plan technique qu'artistique », précise Olivier Minet, directeur et programmeur de Latitude 50.

Latitude 50 comme « boîte à outils »
À leur arrivée, les artistes bénéficient d'un véritable écosystème de création : espaces de travail variés (cirque, salle, atelier, bibliothèque), accompagnement dramaturgique, aide administrative ou encore soutien à la construction de décors via des partenaires. « L'idée, c'est qu'ils trouvent ici tout ce dont ils ont besoin pour avancer concrètement dans leur création, explique le directeur. On ne fait pas que prêter un lieu, on accompagne réellement les projets sur la durée. » Latitude 50 propose également une aide financière à travers une enveloppe annuelle de coproduction de

90 000 €. Le processus de création inclut des « sorties de résidence », moments clés où les compagnies présentent environ trente minutes de leur travail. Ces présentations, suivies d'échanges structurés avec le public, permettent d'affiner les spectacles dans un cadre bienveillant. « Se confronter au regard du public fait partie intégrante de la création », souligne Olivier Minet.

En parallèle de ce travail de l'ombre, Latitude 50 développe une programmation visible, notamment ce week-end lors du Festival des arts de la rue (EAR), à Huy. Ce festival met en avant des spectacles aboutis, tout en laissant une place à des formes en cours de création. Certaines compagnies, encore en résidence, y présentent des extraits afin de favoriser un regard du public et des programmeurs. « C'est important aussi de montrer des étapes de travail, pas uniquement des formes finalisées », ajoute Olivier Minet. Ainsi, Latitude 50 articule sur un même territoire création, accompagnement et diffusion, jouant un rôle majeur dans le développement des



Pour le moment, Latitude 50 accueille en résidence le Cirque Inxtremiste et sa structure impressionnante.

arts du cirque contemporains. Actuellement, le Cirque Inxtremiste est en résidence à Marchin. Il finalise un spectacle autour de la peur, construit autour d'une structure de six à sept mètres de haut.

Comme beaucoup d'autres, il profite de cet environnement à l'écart pour se concentrer pleinement, tester et affiner sa création avant une présentation finale attendue cet été.

CLARA PEREIRA

[Par ici la sortie : les spectacles à voir cette semaine - Le Soir](#)

ACCUEIL • CULTURE • SCÈNES • LES SPECTACLES À L’AFFICHE

Par ici la sortie : les spectacles à voir cette semaine

De l’humour pour les petits à Bruxelles, des arts de la rue pour tous les publics à Huy : voici notre sélection des « must » de la scène.

■ Article réservé aux abonnés



Journaliste au pôle Culture
Par **Catherine Makereel**

Publié le 18/04/2026 à 10:14 | Temps de lecture: 2 min ↻

Pour sortir avec ses parents adeptes de marche et de culture

Le Festival des Arts de la Rue (FAR), Huy



D.R.

Il n'y a pas que les bulbes qui éclosent ce mois-ci. Il y a aussi les arts de la rue. Comme chaque année, à cette période, acrobates, clowns, baladins sortent de leur hibernation pour déployer leurs atours chatoyants sur le macadam au gré des festivals dans toute la Belgique. Et le premier, désormais, à sortir le bout de son nez en avril, c'est le FAR : Festival des Arts de la Rue à Huy.

Mais attention, qui dit floraison, ne dit pas forcément bouquets de myosotis inoffensifs. Au FAR, les spectacles qui germent sur les trottoirs tiennent plutôt des roses pleines d'épines et du muguet à la saveur vénéneuse. Depuis toujours, c'est même l'ADN du festival : des pièces fixes ou déambulatoires qui se veulent déjantées, décoiffantes, impertinentes. A l'image de Typhus Bronx, qui vous emmène dans les arcanes de la folie, ou les Royales Marionnettes qui creusent les mécanismes des politiques sans scrupule qui exploitent les peurs collectives. Venue de France, des Pays-Bas, ou encore de notre plat pays, une trentaine de compagnies déploient prouesses physiques, poésie surréaliste, théâtre caustique, manipulation d'objets politiques dans tous les recoins de la ville.

Les 18 et 19/4 au Festival des Arts de la Rue (FAR), Huy.

SCÈNE

10e édition du FAR : les arts de la rue s'emparent à nouveau de la ville de Huy le temps d'un week-end

19 avr. 2026 à 10:16 • 2 min

[Partager](#)[Écouter](#)

Il ouvre la saison des festivals des arts de la rue en Belgique. C'est le FAR, le Festival des Arts de la Rue de Huy qui se déroule durant ce week-end du 18 et 19 avril. Au programme, plus de trente compagnies issues de la scène belge et internationale et une centaine de représentations. Et tout cela, en accès gratuit.

INFO Par [Bénédicte Alié](#)

© olivier Minet Tous droits réservés / 10e édition du FAR, le Festival des Arts de la Rue de Huy.

"Je viens de vivre un moment suspendu, un moment magique" exprime cette spectatrice, accompagnée de ses enfants. Car [au programme du FAR](#), on en trouve pour tous les goûts et pour tous les âges : théâtre, acrobaties, musique et chanson, clownerie aussi. Le Festival des Arts de la Rue de Huy touche en effet à de multiples disciplines artistiques. Déambulatoires ou fixes, les formes varient, les durées aussi. " Il y a des formes très courtes de 15 à 20 minutes, certains spectacles durent 30 minutes et d'autres peuvent aller jusqu'à une heure. Donc, on peut vraiment venir picorer et piocher dans les très nombreuses propositions" explique Olivier Minet, le directeur de FAR.

"Je suis très émue par ce que je vois. Ce qui est intéressant avec les arts de la rue, c'est cette cohabitation avec notre quotidien. Ces rues, ces places que nous foulons quotidiennement deviennent soudainement un lieu de créations, de performances" fait remarquer cette autre spectatrice.



Le FAR: surprendre et émouvoir le spectateur à travers de nombreuses disciplines artistiques. © Bénédicte Allé

L'espace urbain est le terrain de jeu des artistes qui, souvent, surgissent là où on ne les attend pas. " *Les spectacles proposés ici au festival sont pensés pour l'espace public. Sur la Grand-Place par exemple, deux artistes circassiens déambulent avec le public depuis la Place Verte et s'arrêtent à trois endroits différents pour cinq à dix minutes de spectacles pour chaque pause. Il y a aussi une rue qui fait l'objet d'un spectacle itinérant et pour les besoins de celui-ci, un travail a été mené avec les habitants de cette rue qui y participent. Donc oui, ce sont vraiment des propositions pensées et réfléchies pour intégrer l'espace public*" explique encore Olivier Minet.

Et au détour d'une de ces rues, un étrange et très drôle cortège de spectateurs, tous équipés d'un casque audio. " *C'est un karaoké ambulante avec en même temps plein de blagues ! Le comédien nous balance des trucs dans le casque que, forcément, les passants n'entendent pas et on éclate de rire ! C'est super sympa, tout le monde s'éclate, tout le monde chante, c'est génial !* " rapporte encore ce spectateur, hilare.

Tout au long de ce week-end, une centaine de représentations seront proposées et tout cela, en accès libre. " *Ça fait partie de l'ADN du festival. On défend la gratuité. Les compagnies elles, les artistes, ne viennent pas gratuitement. Ils sont bien sûr engagés, grâce aux pouvoirs publics. Ça nous permet d'offrir la culture au plus grand nombre* "conclût Olivier Minet.

10e édition du FAR : les arts de la rue s'emparent à nouveau de la ville de Huy le temps d'un week-end

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

[Connectez-vous](#)

Découvrez la culture à votre goût !

Inscrivez-vous dès maintenant pour suivre l'actualité culturelle qui vous ressemble.

[Activer Dcouvr](#)

Financé par l'Union européenne   FÉDÉRATION

Après 56 ans, Oleye va découvrir la P2



FOOTBALL (P3A)

À la faveur d'un succès à La Clavinoise, les joueurs d'Oleye mettent la main sur un titre qu'ils sont allés chercher à la sueur de leur front. **PAGES 22-23**



OUFFET

Des Médiévales qui sont passées entre les gouttes

PAGE 11

EDA - 30120265909

Lundi 20 avril 2026

l'Avenir

HUY-WAREMME



REMCO EVENEPOEL

Le plein de confiance avant les Ardennaises

PAGES 12-13

PHOTO NEWS

Affluence record au FAR de Huy : près de 25 000 visiteurs



HUY

Pour sa dixième édition, le Festival des arts de la rue de Huy enregistre une fréquentation record : entre 20 000 et 25 000 visiteurs et 110 représentations. **PAGES 12-13**



POLITIQUE

L'État ne paye pas ses astreintes : est-il au-dessus des lois ?

L'État a été condamné à des astreintes pour plusieurs centaines de millions, notamment dans le dossier des prisons. Mais refuse de payer. **PAGES 2-3, 32**

EDA - 30120274532

ENSEIGNEMENT

Ce que coûte vraiment une année scolaire

PAGE 4



Près de 25 000 visiteurs au FAR : un record !

HUY

Ce week-end, Huy a vibré au rythme de la dixième édition du Festival des Arts de la Rue (FAR). Spectacles, performances et rencontres ont investi les différents coins de la ville.

Tout au long du week-end, 110 représentations ont été proposées, réunissant 120 artistes venus de Belgique, de France et des Pays-Bas. Une édition particulièrement dense, qui a séduit le public. « Le bilan du festival est très positif, nous sommes tous heureux du week-end. Il n'y a eu que quatre ou cinq représentations annulées à cause de la pluie de samedi, mais le public est resté en nombre. Entre 20 000 et 25 000 spectateurs étaient présents tout au long du week-end. L'année passée, on était plutôt entre 15 000 et 20 000 personnes », explique Olivier Minet, organisateur et directeur de Latitude 50. La progression est également marquée du côté de la programmation : « En 2025, il y avait 80 représentations. Cette année, nous sommes passés à 110, avec certains spectacles joués plusieurs fois. Heureusement, car pratiquement tous affichaient complet », poursuit-il.

Des bénévoles indispensables

Pour assurer le bon déroulement du festival, une soixantaine de bénévoles ont été mobilisés. « Certains ont aidé à l'installation en amont. D'autres accueillent le public dans les différents lieux et comptent les spectateurs afin d'éviter une surfréquentation. D'autres encore tiennent le bar ou assurent une présence au point info, sur la place Verte, pour orienter les visi-

teurs », explique Anne Jaspard, référente des bénévoles et chargée de la médiation culturelle à Latitude 50. Coordonner ces équipes demande de l'adaptation : « Je supervise les horaires des bénévoles, une tâche parfois délicate, surtout en cas de désistements de dernière minute. Certains sont donc dû travailler davantage que prévu. Mais dans l'ensemble, tout s'est bien passé », ajoute-t-elle.

Pour Sandrine, venue de Hannut, il s'agissait d'une première expérience en tant que bénévole. « Je fais régulièrement du bénévolat à la Croix-Rouge. J'ai vu l'annonce du festival sur les réseaux sociaux et je me suis dit que cela pouvait être une bonne expérience. Je trouve important de s'impliquer dans des associations locales. Je ne connaissais pas les arts

de rue, et c'est une très belle découverte », confie-t-elle. Au fil de la journée, elle a pu varier les missions : « J'ai accueilli le public sur un spectacle puis je suis passée au point info. Cela me permet aussi de voir des représentations. Je trouve que c'est très bien organisé. Les différents lieux sont proches, on peut facilement se déplacer à pied. » Même enthousiasme du côté de Jean-Manuel, originaire de Maffe, lui aussi bénévole pour la première fois : « J'accueille le public et j'aide les compagnies si besoin. Mon épouse a une compagnie d'arts de la rue, donc je connais déjà cet univers. Le festival est très convivial, et en plus il est gratuit », souligne-t-il. Autant de « petites mains » qui ont permis à cette édition d'être un nouveau succès...

EVE BEAUJEAN



Notamment dans le couvent des Frères mineurs, des performances de grande qualité ont été présentées, devant un public nombreux, malgré les quelques gouttes de pluie...

Le public conquis : « Vraiment accessible à tout le monde »

Du côté du public, le festival est aussi une réussite. Pour Catherine, venue d'Anthistes, c'est une première au FAR. Elle a assisté au spectacle sur Robin des bois : « On est venu sans attentes particulières et on a beaucoup ri. C'est chouette car c'est accessible à tous les âges. » Même enthousiasme pour une famille venue de Liège. « C'est le spectacle le plus drôle que j'ai vu de ma vie », sourit le petit Gaston à propos de « Georgette K7 ». « Il y a pas mal de choses interactives pour les jeunes enfants », ajoute Sophie.

Julie, venue de Huy avec la petite Sixtine, a également apprécié la diversité des propositions : « Nous



Sixtine, de Huy, avec sa maman et des amis. Elle a particulièrement apprécié le spectacle Moustachos.

sommes allés voir Moustachos sur la place Saint-Séverin et nous avons

trouvé ça très drôle. C'est un couple moustachu qui attend un bébé, c'était accessible pour tout le monde. Ensuite, nous avons vu un numéro de cirque très impressionnant. Sixtine a eu peur que l'artiste tombe du mât. » De son côté, Anne, originaire de Modave, a participé au karaoké ambulant : « C'était très plaisant. Il y avait une vraie bonne humeur, tout le monde chantait, même sans connaître les paroles. »

Au fil des spectacles, le public a répondu présent, entre rires, surprises et moments partagés. Une ambiance conviviale qui confirme l'attrait du festival et son accessibilité à tous les publics.



Les univers décalés de Robin des Bois, Georgette K7 et des pole danseurs

Pour l'occasion, les artistes ont investi différents lieux de la ville, comme la Grand-Place, la place Verte, le couvent des Frères mineurs ou encore l'esplanade Batta. D'autres endroits, moins connus du grand public, étaient également accessibles, comme le jardin des Finances et la cour du Gouverneur.

Un Robin des bois détourné

Parmi les compagnies présentes, Spectralex a proposé «Les Aventures de Robin des bois» dans la cour de l'école Sainte-Marie. «C'est la première fois qu'on joue ce spectacle en Belgique. J'ai toujours aimé les histoires autour de Robin des bois. Mon objectif était de jouer avec mon enfant intérieur



Pour la compagnie Spectralex, c'était une première belge.

et de détourner cette histoire en y ajoutant de l'absurde», explique Arnaud Aymard, créateur du spectacle.

Pour Mathias Forge aussi, il

s'agissait d'une première devant un public belge. «J'ai eu une petite frayeur à cause de la pluie, car les magnétophones risquaient de prendre l'humidité. Ils sont essen-

tiels : ma maman y explique sa vision de ce que doit être un spectacle. C'est amusant car elle est très pragmatique, alors que je fais quelque chose de très absurde», sourit le comédien de «Georgette K7».

Casser les codes

Dans le cloître des Frères mineurs, trois «pole danseurs» ont investi la cour. «Le but est de casser les codes, car cette pratique est souvent associée aux femmes. La bande-son vient d'une conférence de l'ethnologue François Héritier, qui a beaucoup étudié les relations hommes-femmes. Il y a donc un décalage entre ce qu'elle dit et ce que l'on fait», souligne Vincent, l'un des trois pôle danseurs.



Plus de 20.000 visiteurs au Festival des arts de la rue

Trapèze, pole dance, bascule ou karaoké itinérant : Huy s'est transformée en scène à ciel ouvert le temps d'un week-end. Une trentaine de compagnies et près de 100 spectacles ont attiré plus de 20.000 visiteurs pour cette 10^e édition réussie.

CHRISTOPHE QUERELLE

Lors de la présentation de l'événement début avril, le bourgmestre de Huy, Christophe Collignon, l'avait annoncé : pour cette 10^e édition du Festival des arts de la rue, la ville allait se transformer en véritable scène à ciel ouvert. Promesse tenue.

Tout au long du week-end, la cité mosane a vécu au rythme d'une trentaine de compagnies belges et internationales, qui ont proposé près d'une centaine de représentations aux quatre coins de la ville. Trapézistes, pole dancers, funambules, comédiens, karaoké ambulants, bodypainting... il y en avait pour tous les goûts.

Répartis sur une douzaine de sites accueillant les spectacles — Grand-Place, école Sainte-Marie, esplanade Batta, place Verte ou encore place Saint-Séverin — ces lieux, parfois moins connus, invitaient le public

à les découvrir au détour d'une rue, le temps d'un spectacle.

ENTIÈREMENT GRATUIT

Parmi les nouveautés, on retrouvait notamment des trapézistes, un karaoké en-



« Pour la suite, il faudra réfléchir à la manière d'absorber cette augmentation du public »

Olivier Minet
DIRECTEUR DE LATITUDE 50

diablé avec casques audio itinérants, des performances de pole dance masculines ou encore du bodypainting en plein centre,

autour de la Grand-Place. De quoi marquer les esprits des visiteurs. « Chaque année, la programmation change, détaille Sophie Dupavé, attachée de presse du festival. Pour cette édition, plusieurs spectacles étaient présentés en avant-première avant de partir en tournée. » Parmi eux : La Butineuse avec « Le quart de seconde » ou encore Naïma Triboulot avec « Atomic Phénix ».

Un autre moment fort ? La prestation de Luuk Brantjes. Cet artiste a démontré qu'il était possible de pratiquer la bascule... en solo, pour s'envoler à plusieurs mètres de hauteur. Un numéro aussi impressionnant que captivant.

« UNE FORMULE CONCLUANTE »

« L'an dernier, on comptait 80 représentations. Cette année, on est monté à 110. On s'était posé la question : n'y a-t-il pas un risque



Dans les écoles, aussi. © C.O.

d'avoir trop de spectacles en même temps ? Finalement, avec entre 20.000 et 25.000 visiteurs, la fréquentation est en hausse. C'est donc très concluant. Pour la suite, il faudra réfléchir à la manière d'absorber cette augmentation du public. Le bouche-à-oreille fonctionne clairement, on reste confiants », se réjouit Olivier Minet, directeur de Latitude 50.

À noter que 80 % des spectacles pouvaient être adaptés en intérieur, sous structure couverte. Mais cela n'a finalement pas été nécessaire : seules quelques gouttes sont tombées same-

di en fin d'après-midi. Le reste du week-end s'est déroulé sous une météo clémente, avec même de belles éclaircies et du soleil par moments. ■



Des artistes dans le plus simple appareil. © C.O.



VU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Que sont ces créatures de couleurs vues à Huy ? Sont-ce des Télétubbies ? Non. Des extraterrestres ? Non plus. Ou alors... des fous ? Même pas. Ces personnages, vus à Huy le week-end passé dans le cadre du FAR (Festival des arts de la rue), aux corps simplement vêtus de peinture (et de caleçons, tout de même), ont provoqué nombre de réactions sur les réseaux sociaux. Certains s'offusquent : « *Quelle décadence, ce n'est pas de l'art.* » D'autres apprécient la performance : « *Moi, je trouve ça beau.* » D'autres encore prennent la chose à la rigolade : « *Les Bite'ls sur un passage pour piétons, mais ils sont cinq, eux.* » Finalement, n'est-ce pas le propre de l'art, que de susciter des émotions, des réactions ?

LIENS MULTIMEDIA

RTBF 24/04/26

<https://auvio.rtbf.be/media/l-actualite-des-arts-de-la-scene-kiosk-kiosk-3459306>

Quatre 01/04/26

<https://www.qu4tre.be/culture/le-programme-de-la-10e-edition-pour-le-festival-des-arts-de-la-rue-huy/2013973>

LFM 13/04/26

<https://lfmradio.be/podcasts/10-ans-que-le-festival-des-arts-de-la-rue-se-deroule-a-huy-1025>

RTBF 19/04/26

<https://auvio.rtbf.be/media/rtbf-10e-edition-du-far-les-arts-de-la-rue-s-emparent-a-nouveau-de-la-ville-de-huy-le-temps-d-un-week-end-3463029>

RÉDACTIONNEL RADIO ET TV

- La Première : Annonce régulière dans différents agendas + reportage journal parlé
- 5 jours annonce sur La Première national
- 5 jours annonce sur Vivacité liège et namur
- VivaCité : Direct sur Viva Matin
- Qu4tre : Reportage TV

<https://www.qu4tre.be/culture/le-programme-de-la-10e-edition-pour-le-festival-des-arts-de-la-rue-huy/2013973>

- LFM Radio : Interview le vendredi 10 avril à 10h pour diffusion lundi 13 avril – Renaud Dubois

<https://lfmradio.be/podcasts/10-ans-que-le-festival-des-arts-de-la-rue-se-deroule-a-huy-1025>

PROMO

- Affichage : Azimut 4 semaines : 250 A2 + 80 A0 + Trivison (bâches 2x3m)
- Dépêche e l'agence Belga suite à la conférence de presse
- Pavé Le Soir MAD + journal (partenariat 20.000€)
- Pavé La Meuse (partenariat 20.000€)
- 10.000 Flyers
- 650 affiches
- 10.000 brochures

LATITUDE50
PÔLE DES ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

3 Place de Grand Marchin - 4570 Marchin Belgique
info@latitude50.be - www.latitude50.be

